

# Confidences sur un banc

Une création du collectif de conteurs « Le Lampadaire à 2 bosses »

Spectacle de contes tout public

Avec les conteurs et conteuses

Julie Boitte, Anne Borlée, Sophie Clerfayt,  
Emmanuel De Loedul, Anne Grigis, Amandine Orban de Xivry,  
Catherine Pierloz et Thomas Terrando ;

sur les œuvres lampadairique de la plasticienne  
Anne-Sophie De Visscher.



*« Les lampadaires sont les béquilles du soir qui tombe... »*

*Sylvain Tesson*

## D'un coup d'oeil

« *Confidences sur un banc* » est un spectacle de contes en rue.

Chaque conteur s'approprie un banc public et un lampadaire dans une ambiance intimiste de salon. Quand le lampadaire s'allume, une histoire – drôle ou mystérieuse, chuchotée ou chantée, etc - est racontée sur le ton de la confidence. Quand l'histoire est finie, le lampadaire s'éteint et un ou deux autres conteurs prennent le relais en allumant à leur tour leur lampadaire.

Chaque conteur se glisse dans la peau d'un personnage pour parler de la vie quotidienne, des mystères qu'elle recèle, des traditions ancestrales, du temps qui passe, de voyages, et de bien d'autres choses...

Le spectateur choisit vers quel conteur il va et combien de temps il reste. Il peut glaner toutes les histoires ou n'en prendre qu'une en passant par hasard.

Chaque spectateur est acteur du spectacle qu'il verra. Il crée son propre spectacle.

Pratiquement, la formule idéale comporte :

- une place (comme un parvis d'église),
- des bancs publics
- 8 conteurs (5 conteurs et 3 bonimenteurs en alternance),
- un public d'adultes et d'enfants à partir de 8 ans,
- une nuit pas trop froide.

### **Des variantes sont envisageables en fonction du lieu et de la demande**

(une place sans banc, plusieurs rues d'un quartier, un champ ou une prairie... des formules à 4, 5, 6, 7 ou 8 conteurs...)

Les différentes formules sont indiquées dans la fiche technique du spectacle.



## La forme

### Le déroulement

3 « sets » d'1/2 heure sont ponctués par une chanson menée par des bonimenteurs.

La formule optimale prévoit plusieurs bancs publics, et 8 lampadaires pour les 8 conteurs. Les lampadaires sont disposés près des bancs.

Les bancs sont occupés simultanément par 5 conteurs et leurs lampadaires, tandis que 3 bonimenteurs restent sur la place.

Pendant que les bonimenteurs orientent les passants, les conteurs allument leurs lampadaires en alternance (2 à 4 lampadaires allumés en même temps).

Chaque fois qu'un lampadaire s'allume, une histoire commence. Chaque fois qu'une histoire se termine, un lampadaire s'éteint.

Les histoires sont courtes (1 à 10 min), permettant la circulation du public.

Toutes les 1/2h, les rôles et les places s'échangent le temps d'une chanson chorale. Les bonimenteurs deviennent conteurs et les bancs sont occupés par d'autres conteurs.

### Spécificité

Chaque auditeur-spectateur crée son propre spectacle.

Le public se déplace d'un lampadaire à l'autre, et quand deux lampadaires s'allument en même temps, il lui faut choisir quel conteur il va écouter.

Ainsi, le public est actif, acteur du spectacle auquel il assiste et participe.

Le public choisit aussi la durée du spectacle. Il peut prendre une histoire, ou deux, ou autant que dure le spectacle. Dans tous les cas, il n'entend jamais toutes les histoires puisqu'un choix se présente à lui à chaque nouvel allumage de lampadaire. Les groupes rassemblés autour d'un conteur se font et se défont à chaque début et chaque fin d'histoire. Le spectacle que tel spectateur aura vu est unique, différent du spectacle vu par tel autre.

### Le ton

Cette performance se veut intimiste, introspective, joyeuse et dynamique.

Elle commence par une chanson entraînante sur nos petits travers d'êtres humains, une chanson qui interpelle le public passant sur la place, une chanson qui le fait rire et qui l'émeut aussi.

Les bancs sont flanqués de lampadaires d'intérieur que vous ne trouverez nulle part ailleurs - puisqu'ils sont passés par la créativité d'une plasticienne - mais qui vous rappellent confusément un lieu, une atmosphère ou une personne qui devait en avoir un du genre dans son salon...

Quand le lampadaire s'allume, une voix vous attire... Une voix d'homme ou de femme, qui chante, qui parle ou qui déclame, une voix qui porte ou qui murmure, pour vous confier des histoires. Des histoires petites, mais qui disent la magie de la vie quotidienne...

### Le lieu

C'est une place publique, un lieu de passage où l'on s'arrête quand il s'y passe quelque chose. C'est un espace urbain ou rural, pas loin des maisons, de l'église ou du beffroi. Sur les pavés de la ville ou, pourquoi pas, au milieu d'un champ... C'est en plein air.

C'est ouvert à tous les passants qui ne restent que quelques instants et à tous ceux qui prennent racine, public averti ou passant séduit !

### Les lampadaires

Dénichés puis customisés par la plasticienne Anne-Sophie de Visscher, ces huit lampadaires sont l'âme du collectif.

Omniprésents et discrets à la fois, l'un rappelle la salle à manger de grand-maman, l'autre un cabaret de la Belle Epoque, celui-ci semble fragile comme une jeune fille, celui-là pourrait sortir d'un manoir hanté; un autre encore balance, indolent, son halo de tripot quand son voisin, exotique, invite aux tours du monde; des deux derniers, l'un s'articule à la mode d'un bureau d'architecte, l'autre évoque un intérieur rustique.

Quand les lampadaires s'allument, c'est qu'une présence se précise. Une présence qui appelle la parole et l'écoute de confidences, sur la ville et ses secrets, le village et ses on-dit, les souvenirs de gens qu'on a connus, ou des secrets intimes...

### Le public et la durée

Tout public à partir de 8 ans.

1h30 par set.



## **Le contenu**

### La chanson

La chanson qui ponctue la performance est une adaptation d'une chanson de Jean Nohain « Quand un vicomte » (1935) chanté par Maurice Chevalier (Musique: Mireille).

Le texte a été modifié pour coller aux personnages décrits ci-dessous, mais l'esprit frondeur, joyeux et percutant a été conservé.

C'est aussi une chanson qui permet au public de participer s'il le désire puisqu'elle est reprise plusieurs fois.

### Les personnages, leurs lampadaires et leurs histoires

Chaque conteur, chaque conteuse s'est inventé un personnage plus ou moins proche de lui, d'elle pour appréhender le public d'une façon qui lui est propre et donner une cohérence à l'ensemble d'histoires qu'il ou elle s'est choisis.

Chaque conteur, chaque conteuse, a rassemblé, recueilli, écrit, des histoires, récits, poèmes, chansons, inspirés par le thème de la confidence.

Chaque conteuse, chaque conteur a choisi le lampadaire assorti à son personnage et sous l'éclairage bienveillant duquel il ou elle livre ses confidences.

Chaque conteur puise dans sa bosse à histoires et à confidences selon le moment, le public, l'ambiance, et ses envies...



## Note d'intention

Lorsque je traverse une place, de nuit, suis-je habité par des pensées poétiques ou angoissantes ? De quelles images se charge mon imaginaire ? Quelle teinte prennent les histoires – collectées le jour-lorsqu'elles sont racontées de nuit ? ... Que disent-elles du quartier et de ses habitants ? Que dévoilent-elles de chacun de nous ? Quel souvenir, quelle rencontre, quels instants nous reviennent ?

Sur la place pendant la nuit, la lumière des intérieurs se fait synonyme d'intimité et de chaleur. Mais que se passe-t-il lorsque cette lumière du dedans s'invite au-dehors ?

Avec ces « confidences sur un banc », notre projet est de proposer un moment d'intimité et de poésie au cœur de la nuit et d'un espace public.

Grâce à un dispositif scénographique simple et intimiste - qui n'est pas sans rappeler celui du salon ou de la liseuse - nous invitons les spectateurs et les passants à s'approcher et à écouter : des histoires, des chansons, des confidences, des moments volés et partagés ensemble...

Nous souhaitons explorer les possibilités de **créer une sensation d'intimité et de confort dans l'espace public**, au moment de la nuit, par le récit et la personne du conteur, et par un dispositif scénographique simple qui combine le mobilier urbain et le mobilier d'intérieur, le paysage et le salon.

Par les personnes qu'il rassemble, le banc public est mis en valeur en tant que support d'évasion et de rêverie au cœur d'un espace ouvert aux passants. Cela interroge en creux les autres rôles et usages des bancs dans l'espace public en terme de cohésion sociale : accueil / exclusion ; rassemblement / isolement ; ...

Pourquoi dire des histoires ?

Parce que **l'art du conteur s'inscrit dans une démarche de création contemporaine**. Qu'il conte, chante, slamme ou déclame, chaque conteur est porteur d'une parole singulière. Le conte traditionnel se mêle aux récits de vie, aux histoires du quotidien et aux questions actuelles pour nous donner un autre regard sur le monde, le quartier, la nuit, et sur nous-mêmes.

En proposant des confidences dans un espace public, sur un banc flanqué d'un lampadaire, notre projet est que les passants se réapproprient cet espace, que les bancs redeviennent des lieux d'échange et de rencontre, que la ville, le village, le quartier soient rendus aux citoyens à travers un médium poétique et dans une dimension intimiste.

L'idée est que chaque conteur - et grâce à lui chaque passant à sa suite - puisse s'approprier le banc comme support de son imaginaire pour des moments d'évasion ou de retour sur soi.

Une dimension importante de ces confidences est qu'elles sont chaque fois **éphémères, réinventées et différentes, comme une rencontre sur un banc**. En effet, le public (un passant qui arrive par hasard ou un spectateur informé) crée son propre spectacle. Il choisit la durée (une histoire ou 1h30 d'histoires), il choisit qui il écoute et dans quel ordre. Tout est chaque fois renouvelé. Seul le rituel du changement de banc se passe à heures fixes.

Nous nous appelons le collectif « Le lampadaire à 2 bosses » car, comme le dromadaire et le chameau ont une réserve d'eau et de survie dans leur(s) bosse(s), les conteurs ont un réservoir d'histoires dans leurs souvenirs. Ainsi, en fonction du moment, du public, du temps qui reste, chaque conteur puise dans sa bosse...



## Historique du projet

Entre conteuses, on a toujours des projets à foison... Alors un soir de festival, l'idée est née : un collectif de conteurs dont le coeur serait à Bruxelles, mais pas seulement, pour expérimenter des formules originales.

Par exemple, aller conter en appartement, aller à la rencontre des gens dans leur salon, y aller à plusieurs en investissant leur maison toute entière, travailler collectivement en laboratoire, se rencontrer pour des séances de travail menées par chacun à tour de rôle...

Conteuses et conteurs se sont rassemblés. Réunions, journées de rencontre et d'expérimentations contées sur différents thèmes ont été organisées et ... une opportunité s'est déclarée ! Notre première création collective s'est inscrite dans le cadre du Festival « Bruxelles ça Conte », le 14 octobre 2011, sur la place du Béguinage à Bruxelles, en proposant ces « Confidences sur un banc » par une nuit d'octobre pas si froide !

## Variantes

De nombreuses variantes peuvent être envisagées, par exemple à la campagne; sans les bancs; avec des sets d'histoires plus courts, plus nombreux; avec un nombre réduit de conteurs, etc. (voire fiche technique). Nous sommes disponibles pour en parler de vive voix ! - Nos coordonnées se trouvent en fin de dossier. -

## Le collectif et ses membres

### Les conteurs et conteuses

**Julie Boitte, la dame en noir.** [www.julieboitte.com](http://www.julieboitte.com)

Conteuse aux petits soins. Derrière la beauté, elle traque la cruauté. Derrière la cruauté, elle guette le merveilleux. Si elle retient son souffle, c'est qu'elle a trouvé l'étincelle ! Celle qui s'était éteinte, celle du bout d'un tunnel. Celle qui tout à coup vous rendra la parole.

**Anne Borlée, Mam'selle Rose.** [www.anneborlee.blogspot.com](http://www.anneborlee.blogspot.com)

L'amante des mots. Dans sa verte campagne, les écureuils amoureux dansent sur un air de swing puis s'embrassent pendant que la vieille du bout du village cueille son persil en regardant d'un oeil méfiant les bulldozers ouvrir la terre. "*Que fais-tu dans ce trou perdu ?*" lui dit-on. "*J'écoute s'il pleut*" répond-elle.

**Sophie Clerfayt, la voyageuse.** [www.sophieclerfayt.be](http://www.sophieclerfayt.be)

Conteuse de la truculence ! De ce qu'elle aime, la liste est longue : mots, vin, rire, marolles, favelas, haricots... Volcanique, elle projette ses histoires en un feu d'artifice de saveurs. Jusqu'au bouquet vital...

**Emmanuel De Loeuil, l'insoumis.**

Conteur de petits et grands chemins. En quête de paradis perdus, derrière les images, il cherche à dire les sensations : frisson charnel, parfum de révolte, dérision contemplative, saveurs suaves, ...

**Anne Grigis, la « chic madame ».**

Conteuse, comédienne et violoniste, c'est la reine des loupottes ! Espiègle ou tendre, elle aime surprendre et, pour cela, elle a plus d'une branche à son chandelier.

**Amandine Orban de Xivry, l'obsédée de l'heure.** [www.amandineorban.com](http://www.amandineorban.com)

Conteuse malicieuse... Partout où il y a des mots, elle diffuse sa petite lumière délicatement tamisée. Elle est le fil qui tisse les rêves, rites, anecdotes et autres contes merveilleux glanés au gré de ses pérégrinations. Il ne reste qu'à se faire chas de l'aiguille ...

**Catherine Pierloz, Die fraülein**

Conteuse des ombres et des lumières... Vous lui tendez la main, elle trace la ligne de votre vie. Vous lui souriez, elle vous parle de vos noirs désirs. Flammèche qui surgit où l'on ne l'attend pas, la mystérieuse ensorcelle et désensorcelle qui lui prête l'oreille.

**Thomas Terrando, le bel Edouard**

Conteur des origines à nos jours. Il est un des rares dépositaire des plus anciennes disputes entre divinités sur le sens à donner aux choses. Parfois, il consent à vous éclairer sur le plus interdit ou le mieux caché. Ne craignez plus les questions en « Pourquoi ... », c'est sa dynamo à lui.

**La plasticienne**

**Anne-Sophie de Visscher.** [www.chantiercaramel.com](http://www.chantiercaramel.com)

Artiste plasticienne, Anne-Sophie de Visscher poursuit depuis plusieurs années un travail artistique qui s'inscrit volontairement dans un dialogue entre l'art, l'espace et les publics. A la recherche de nouvelles qualités d'espaces et d'expérience sensorielles, elle s'associe à des artistes, des comédiens, des architectes pour la réalisation de projets spécifiques. L'intégralité de son travail et des différentes collaborations sont à découvrir sur son site.

## Infos pratiques

Contact : mail : [ladb22@gmail.com](mailto:ladb22@gmail.com), 0032 (0)484 76 75 84

Tarifs à discuter

Paiements via SMART Asbl

**VIDEO DEMO SUR DEMANDE ou Sur You tube**